Malheureusement, de multiples coquilles se sont glissées tant dans les textes arabes que dans les textes en caractères latins. En outre, quelques points sont discutables : le n° 7 est à dater de 259 H. et non de 159 H., la lecture *mi'atayn* étant nette sur le fac-similé; le n° 9 est de 828 H. et non de 848 H. car, sur la photographie, la lecture *'išrīn* est bien visible; le n° 279 est de 1318 H. et non de 1328 H. (erreur de concordance). Enfin, il faut lire dans le n° 88 et p. 178 *bi-ḫālis māli-hi* (pour des cas similaires voir entre autres Van Berchem, *CIA Égypte I*, n° 116 et p. 345). L'auteur a pris la peine de donner quelques fac-similés correspondant à des photographies, mais quand le fac-similé est infidèle (voir pl. V, 9 B, pl. VI, 11 B, pl. XIII et XIV) il ouvre la porte à bien des erreurs.

Ceci dit, le *Corpus* que nous livre l'auteur demeure un instrument de travail précis et utile.

Madeleine SCHNEIDER
(E.P.H.E., Paris)

Dorothée SACK, *Damaskus, Entwicklung und Struktur einer orientalisch-islamischen Stadt.* Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 1989 (Damaszener Forschungen, Bd 1). XIII + 142 p., 32 pl. avec 104 ill. + 20 cartes et plans dans le texte, 12 hors-texte.

Cet ouvrage est, en partie, le résultat de prospections menées sur le terrain, rue par rue, ruelle par ruelle, impasse par impasse, plus particulièrement, mais non exclusivement, dans la ville de Damas intra-muros, durant de nombreux séjours s'étalant sur plusieurs années (l'auteur a publié par ailleurs dans *Damaszener Mitteilungen*, Bd 2 1985, un catalogue de ses découvertes lors de ses prospections effectuées dans la ville intra-muros repris en partie dans ce travail). C'est dire donc l'intime connaissance qu'a l'auteur de cette cité et de ses monuments au sens le plus large du terme. Cette recherche est aussi le fruit de dépouillements d'études et de travaux publiés sur la ville et de sources arabes traduites. Car D.S., qui le regrette, n'a pas eu accès aux sources arabes éditées ou non. Sa formation, architecte spécialiste de « Baugeschichte » de l'Institut bien connu de l'Université de Karlsruhe, définit le cadre dans lequel a été réalisé son travail; elle précise elle-même (p. 3) qu'elle veut « faire apparaître l'histoire, le développement et les changements des structures » de la ville de Damas jusqu'au début du Mandat français. Elle brosse donc à grands traits dans son chapitre III (une quarantaine de pages sur deux colonnes fort denses) l'histoire du développement urbain (essentiellement par les monuments selon la date de leur construction) de la ville depuis la période araméenne jusqu'au premier quart du XXe siècle. La périodisation adoptée qui suit les grands changements de domination que connaît la cité est tout à fait classique. Les quantités de pages consacrées aux différentes périodes sont d'inégale importance car fonction des sources auxquelles l'auteur a pu avoir accès : c'est par exemple le cas de la période mamelouke qui est traitée en deux pages et demi (les études et les sources sont essentiellement en langue arabe) alors que la période ottomane l'est, elle, en dix pages (les études en langues accessibles à l'auteur sont plus nombreuses et complétées par les recherches sur le terrain). Cet aperçu historique est repris graphiquement dans une série de cartes et plans fort minutieusement exécutés : ils redonnent, par période et sur un fond de

BCAI 7 (1991) D. Zack: Damaskus, Entwicklung und Struktur einer orientalisch-islamischen Stadt, recensé par J.-Cl. Pascual
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

plan représentant le tissu urbain de la seconde moitié du XIXe siècle, les divers bâtiments localisés et différenciés selon leur vocation. Ils constituent une excellente base de travail pour les chercheurs qui pourront, à partir de sources que n'a pu consulter D.S., les compléter. Le chapitre IV (une quarantaine de pages aussi) constitue la partie la plus originale de l'ouvrage car elle relève plus directement du domaine de la compétence de l'auteur. Architecte mais aussi urbaniste, D.S. y présente l'analyse (influencée par les idées du Prof. E. Wirth) des différents éléments qui structurent la ville, son organisation spatiale. Elle traite tour à tour du mur d'enceinte et de ses portes, du système très élaboré et bien connu d'adduction d'eau, de la « hiérarchie des rues », de la zone commerciale traditionnelle (les souks), des principaux éléments qui la constituent et de sa localisation par rapport à des monuments importants (Grande Mosquée et Citadelle), enfin des quartiers d'habitation (et des maisons) et de leurs équipements. L'auteur clôt cette étude par un catalogue des monuments à conserver, qui comprend notamment certaines des maisons les plus intéressantes du point de vue de leur architecture ou de leur décor qu'elle a pu visiter. On regrettera que les pages (72 à 76) consacrées à l'analyse de l'habitat, où la maison à cour prédomine, ne soient pas plus nombreuses, mais D.S., a déjà publié un article sur ce sujet et elle annonce (p. 3) une étude plus détaillée qui proposera, n'en doutons pas, un plus grand nombre d'exemples. Remarquons toutefois que les termes « haramlik/salamlik (?) » ou « maskan/maḍāfa » pour différencier « partie privée/partie publique » dans la maison ne sont jamais utilisés dans les sources y compris celles d'époque ottomane qui parlent systématiquement de « ǧuwwānī/barrānī », termes encore en usage aujourd'hui. Dans le cadre que s'est tracé D.S. et dans sa discipline, cette étude est un exemple du genre; la représentation graphique, dans laquelle l'auteur excelle, permet de visualiser la « lecture » qu'elle fait du développement de Damas depuis sa fondation et celle des structures d'une ville « orientale-islamique » à la fin de la période ottomane.

Jean-Paul PASCUAL
(I.R.E.M.A.M., Aix-en-Provence)

Michael Hamilton BURGOYNE & Donald S. RICHARDS, *Mamluk Jerusalem: an Architectural Study*. London, World of Islam Festival Trust on behalf of the British School of Archaeology in Jerusalem, 1987. XII + 623 p.

La page de titre de ce livre fort impressionnant ne mentionne que deux auteurs; mais les noms de 25 autres architectes ou topographes associés au projet depuis sa conception en 1968 montrent à quel point l'œuvre est le résultat d'une collaboration (liste p. VI). Les deux auteurs principaux ne se formaliseront pas, j'en suis sûr, si je dis que la contribution majeure de ce livre est le magnifique corpus de dessins architecturaux qui accompagnent le texte. Ceux-ci, en plus de toute une série de plans à différents niveaux et de nombreuses coupes, comprennent plusieurs axonométries, ce qui est la méthode la plus commode pour assimiler d'un seul coup d'œil toute l'information fournie. Il y a pourtant de surprenantes lacunes, ainsi l'absence d'élévation des principales façades de la ʿUṯmāniyya (Cat. n° 57) (les n^os des planches et des figures sont judicieusement accordés aux n^os des monuments) et du Ribāṭ al-Zamanī (Cat. n° 61).

BCAI 7 (1991) D. Zack: Damaskus, Entwicklung und Struktur einer orientalisch-islamischen Stadt, recensé par J.-Cl. Pascual
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net